

Christiane Tricoit (1945 - 2017)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 14 avril 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/2

Le site de Françoise Favretto, relayé par Poezibao, nous apprenait il y a quelques jours la mort soudaine de Christiane Tricoit, terrassée par une crise d'asthme. Et je m'aperçois combien il est difficile de parler d'une éditrice, que nous dissimulent les titres qu'elle a publiés avec clairvoyance et générosité. Ainsi, elle nous abandonne, nous laissant comme ultimes preuves de son activité, ces derniers livres : *Rhizome*, de <u>Christophe Stolowicki</u>, et *9 heures 50 à l'Hôtel-Dieu*, de <u>Guillaume Decourt</u>, dont nous rendions compte il y a peu.

Je la connaissais mal, même si depuis deux à trois ans, il me suffisait de traverser l'allée du Marché, place Saint-Sulpice : le stand de *Passage d'encres* se dressait en face de celui de *Ficelles*, où Vincent Rougier tenait table ouverte pour notre revue *Décharge*. Conversation brève avec Christiane Tricoit, chaleureuse mais fort sollicitée par ses auteurs, toujours nombreux à se presser autour de l'éditrice : nos échanges revenant le plus souvent, comme aimantés, sur les publications de Philippe Jaffeux, pour lequel nous partagions une commune attention depuis le mémorable *Alphabet*, qu'ont complété plus récemment des entretiens avec Béatrice Machet : *Ecrit parlé*.

Avec la mort de Christiane Tricoit, la poésie perd un de ces acteurs lucides et audacieux, si nécessaire pour accompagner et faire connaître les écritures exigeantes, dérangeantes.

Post-scriptum:

Repères : Sur Christiane Tricoit, consulter le site Chronercri, lié à l'Atelier de l'Agneau et Françoise Favretto, ainsi que le site de la Maison des Ecrivains : ici.

Philippe Jaffeux vient de publier Entre, aux éditions Lanskine. On y revient bientôt.

Copyright © Décharge Page 2/2